

Reportage de la Randonnée Moto 16 au 24 juin 2023 : Les Dolomites



Vendredi 16 :

Ça y est ! Enfin, le grand jour est arrivé. La grande randonnée de l'année concoctée par Marie et Emmanuel va prendre forme. L'auteur de ces lignes est « en touriste » et va profiter, avec sa passagère, à fond de ce périple.

Le rendez-vous de notre grande balade est en début d'après-midi à l'est de Paris. Les onze participants au périple (sur huit motos), après une pause désaltérante, quittent la région Parisienne en alternant autoroutes et routes, le but étant de rejoindre pas trop tard notre hôtel de Bourbonne-les-Bains dans la Haute-Marne. Objectif réussi et soirée cordiale avec menu au top !

Samedi 17 :

Les motos, chargées et sorties du parking clos, nous sommes prêts pour la traversée des Vosges. Par de belles départementales sites dans les coteaux, nous roulons en direction de Plombières-les-Bains ou peu après, une fois dans les Vosges, nous passons le Col de la Demoiselle avant Remiremont, petit col mais premier d'une longue série.

La traversée de La Bresse nous porte vers le col de la Schlucht (1139 m) mais la remise en état de la chaussée nous dévie vers le lac de Longemer avant de revenir vers le col. La descente vers Munster semble interminable avec ses nombreuses épingles. Samedi, jour de marché à Munster...circulation un peu chargée dans la traversée de la belle ville ce qui nous laissera le temps de voir nos premières cigognes dans leur nid sur l'hôtel de ville.



La route prévue contourne Colmar et c'est l'arrivée juste pour le repas après 180 km à Dessenheim dans le haut Rhin. Flammekueche ou burger au Munster sont au programme bien alléchant.



L'après-midi est une longue étape qui commence par le passage en Allemagne puis la traversée de Freiburg-im-Bresgau, « capitale » de la Forêt Noire, et où sous une grosse chaleur, en pleine ville, les berges de la Dreisam sont pleines de baigneurs.

Nous traversons d'ouest en est la Forêt Noire, empruntons un bout d'autoroute pour passer au dessus de Überlinger See qui est le bras supérieur du lac de Constance (BodenSee). Après une pause rafraîchissante à côté du lac, nous poursuivons vers les Alpes d'Allgäu dans nos premiers lacets alpin sur l'AlpenStaße qui nous permet d'arriver à notre hôtel, perché dans un petit village (Knottenried près d'Immenstadt) avec vue sur les Alpes Bavaroises. Deuxième soirée moins gastronomique que la veille mais les pizzas sont bonnes comme l'ambiance du groupe !



Dimanche 18 :

Ah ! Les choses sérieuses vont commencer ! Peu après le départ, les méandres de la montée vers OberjochPass (1150 m) nous font basculer dans le Tyrol Autrichien. La pause matinale nous permet d'admirer le Haldensee entouré des premiers hauts sommets (Roth Fluh 2111 m) .



Les vallées du Tyrol nous mènent vers le premier grand col, Hahntennjoch (1894 m). La route est sinueuse et raide, avec des pentes allant jusqu'à 18 % et les sommets autour sont au dessus de 2500 m.

Pour le repas, nos organisateurs avaient prévu un restaurant d'altitude dans la station de ski de Sölden à 2809 m via la route à péage et le tunnel . Las ! Au péage, nous sommes informé de la fermeture de la route. Heureusement en contrebas du péage, un restaurant, plein de VVTistes, montés en téléphérique et redescendant en deux roues dans une pente folle vers Sölden, nous permet un copieux repas avant d'entreprendre notre roulage de l'après-midi.

A la suite de la descente dans la vallée de l'Ötztal, nous prenons la Timmelsjoch Hochalpenstraße, une des plus belles routes des Alpes (mais payante, c'est une habitude en Allemagne et en Autriche !) pour atteindre le plus haut col



traversant les Alpes orientales : le Timmelsjoch ou Passo Ronbo (2474 m). Nous passons en Italie

qui, ici, parle Allemand car nous sommes dans le Trentin-Haut-Adige. Cette partie de l'Italie est occupée par des locuteurs allemands depuis le XIIIème siècle. Elle fut partie du «grand» Tyrol et fut tour à tour sous



la domination du Saint-Empire Romain Germanique, du Royaume napoléonien d'Italie, de l'empire Autrichien, de l'Autriche-Hongrie et depuis depuis la fin de la première Guerre Mondiale, de l'Italie. C'était la minute culturelle !



Après une très belle descente sur San Leonardo in Passiria, c'est la belle montée vers le Passo Giovo (Jaufenpass, 2095 m). Avec la descente sur Vipiteno, c'est 40 km de courbes, virages et épingles. Les vallées nous portent au pied du Passo di Valparola

(2168 m) ou nous passons en...Italie qui parle italien car nous sommes en Vénétie. Et les sommets des Alpes sont devenus des pans de murs dentelés si caractéristiques des Dolomites. Encore un effort et après Selva di Cadore, c'est Pescul et l'hôtel Orso Grigio qui va nous recevoir pour quatre nuitées.



Le menu du dîner comporte quatre plats et le « secondo » c'est des pâtes ! Et chaque soir, chacun choisit dans le menu, son dîner du lendemain ! Bon ! Le café italien n'est pas une légende ! Et le petit déjeuner est gargantuesque !

Lundi 19 :

Première boucle Dolomites ! Demandez le programme : des virages, des montées, des épingles, des descentes, des aiguilles rocheuses ou des dents montagneuses comme sur les cartes postales ! Bon, je détaille un peu quand même !

Départ vers le Sud et de suite c'est une montée virevoltante vers le Passo Staulanza (1776 m, pas très haut mais avec une vue superbe sur le Monte Pelmo, un des sommets majeur à 3168 m).

La descente nous permet d'admirer les habitats traditionnels en bois.



Nous reprenons une ascension, toujours en courbes, virages et épingles vers le Passo Duran qui à 1601 m (mais avec des pentes à 14%) nous permet d'admirer un sommet caractéristique : le Monte Civetta à 3220 m.



En bas du col, nous sommes le plus au Sud de notre périple et surpris pas un panneau routier nous indiquant « Venezia 41 »...Nous ne pensions pas être aussi près de l'Adriatique !

Il nous reste une quinzaine de kilomètres pour aller manger...mais les derniers sont sur une minuscule route avec des virage en tire-bouchon très difficile. Ça passe à chaque fois en soupirant de satisfaction de ne pas avoir eu un autre véhicule en face parce qu'avec les valises moto ça ne passerait pas !

Nous arrivons à la « Casa Bortot » ou nous faisons honneur à une vraie cuisine italienne qui sort de la pizza ! La glace maison à la sève de pin ! Un truc de fou !

Nous n'avons fait que 66 km dans la matinée ! C'est dire la tortuosité des chemins empruntés. Bon ! Pour commencer l'après-midi, il faut redescendre la micro-route et ses lacets serrés où les motos semblent trop longues pour tourner correctement malgré les contrebraquage extrêmes ! Heureusement la vallée du Piave nous repose un peu pour 40 km. La pause dans une ancienne gare nous prépare à une fin de journée encore virevoltante : Passo Ciabiana à 1530 m avec au dessus le Monte Rite à 2131 m en toile de fond

et le Passo
Staulanza
dans le sens



inverse que ce matin avec pour point de mire le Monte Crot (2169 m). Nous voilà de retour à Pescul pour le repas quatre plats bien mérités.

Mardi 20:

Le cinquième jour s'annonce, au niveau du temps, comme les quatre précédents, c'est à dire sans eau (du ciel!) et les combinaisons restent donc encore dans les valises. Deuxième boucle ! Et la plus petite étape matinale ! Au bout de 17 km de vallées entourées de roc, de pics,



de massifs tous au-dessus de 2500 m, nous stoppons sur un parking....au pied d'un téléphérique...qui en deux « sauts » nous porte au sommets des Dolomites : la Marmolada (3342 m) avec vue sur le glacier du même noms et sur tous les sommets environnant.



Instant magique ! Pendant la première guerre mondiale, la Marmolada marquait une partie du front italo-autrichien et la montagne était le théâtre d'affrontements. Un musée retrace cette histoire et la vie des soldats dans cet univers hostile.

Une dizaine de kilomètres plus loin (nous avons repris les motos!) et passé le Passo di Fedaia (2056 m) c'est resto pizza au four à bois sur les bord du lac (artificiel, alimenté par la fonte des neiges et des glaces). Riche matinée !



Après une matinée plutôt reposante coté conduite, l'après-midi se présente plus corsée. Après la descente vers Canazei, nous commençons la montée, sur une route pas très large, mais nous verrons pire les jours suivants, émaillée d'une cinquantaine d'épingles sur les 12 km qui nous sépare du Passo Pordoi qui avec ses 2239 m est au pied de gigantesques « dents ». Nous repassons dans le Trentin.



La vallée qui suit nous porte jusqu'à Cortina d'Ampezzo, station de ski des Dolomites ayant accueilli les Jeux olympiques d'hiver de 1956 et qui les organisera à nouveau en 2026. C'est aussi pour nous, le départ d'une

boucle de 40 km autour du massif des sommets d'Ampezzo (tous au-dessus de 3000 m, point culminant Monte Cristallo à 3221 m) avec deux beaux cols. Le premier, Passo Tre Croci, voit notre arrêt pour pause rafraîchissante. Le second est au niveau du lac de Misurina, un des plus grand de la région.



Après la boucle, une des plus petite route de la journée nous attend pour gravir le Passo di Giau, pas très élevé (2233 m tout de même), mais avec la vue superbe sur la « dent » Ra Gusela. Une quinzaine de km plus bas et encore un nombre impressionnant de virages, nous voilà de retour à l'hôtel pour un repos et un « Cena di 4 portate » !

Mercredi 21 :

Déjà la troisième boucle ! Comme hier nous n'avons pas fait trop tourner les odomètres, Emmanuel nous a prévu 160 km, comme si nous allions rouler dans la Beauce ! Bah ! Non ! Sur mon navigateur, en dézoomant, le parcours ressemble plus à plat de spaghettis tombé par terre (normal ! Nous sommes au pays des pâtes !) qu'un trait au tire-ligne.

Nous commençons par longer le magnifique Lago di Alleghe puis c'est l'ascension du Passo di Valles (2031 m) que domine la Cima Valles (2305 m).



Le second col est le Passo Rolle (1971 m) avec la vue sur le Punte Rolle (2267 m). Comme souvent sur les routes des Dolomites, les voies ne sont pas larges mais la chaussée est bonne. Nous descendons sur Primiero San Martino di Castrozza par une route étroite mais qui vire beaucoup et qui sera, le week-end qui vient, le théâtre d'une manche du championnat italien de rallye automobile.

Après avoir suivi un bout de temps la vallée du Torrente Cismon, un tunnel de 4 km nous mène au pied des cols suivants par l'étroite mais belle SP79. Une fois passé au Passo



Broncon puis au Colle (tiens ce n'est pas « passo »!) di Malga Marande, nous commençons la montée du Passo Manghen, notre étape roborative du midi...sauf

qu'il est un peu plus tard et que moult deux roues motorisées sont déjà arrivés avant nous. Heureusement, notre table est réservée !

Le retour à notre hébergement est moins virevoltant sur les 120 km mais nous faisons le tour de la chaîne du Latemar qui est certainement le relief le plus représentatif dans l'imagerie des Dolomites.

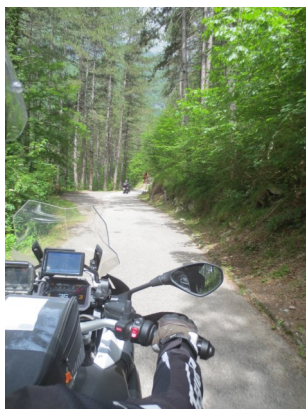


Jeudi 22 :

C'est notre dernier petit déjeuner gigantesque à l'Orso Grigio et les bagages, les motards et les motos sont prêtes à l'heure prévue. Au programme de ce jour la traversé de l'Italie direction la Suisse et le mythique Passo del Stelvio....qui est à 320 km et pas en ligne droite.

Nous débutons par un nouveau passage au Lago di Alleghe mais au lieu de descendre Sud vers Venise, nous partons plein Est vers Bergame pour « attaquer » le Passo di San Pellegrino, un grand col classique du « Giro » ou pour atteindre les 1918 m, il faut parcourir les 18 km de montée avec de nombreux passages avec des pentes de plus de 14 %.

Nous suivons la vallée du Torrente Avisio un petit bout de temps avant celle du Fiume Adige qui est le second plus long fleuve d'Italie après le Pô. Nous le quittons pour le Passo del Santel.



C'est bientôt l'heure du repas et après avoir traversé les mini-rues pavées de San Lorenzo in Banale, Emmanuel nous a réservé une auberge perdue au bout d'un petit chemin. Le détour valait le coup !

L'estomac plein, c'est vers le Nord à travers le Parco Naturele dell'Adamello Dante. Nous sommes passé des Dolomites aux Alpes Orientales avec plus d'une dizaine de sommets au dessus de 3 200 m.

Après le Passo Campo Carlo Magno, près de la station hivernale réputée de Madonna di Campiglio,

c'est le Passo del Tonale à 1 883 m ou nous faisons la pause de l'après-midi avant d'affronter le Passo di Gavia au pied du sommet éponyme (3 322m). Nous venons de passer du Trentin-Haut-Adige à la Lombardie.

Au col de Gavia, nous sommes à 2 621 m et entourés des neiges d'hivers non encore fondues. C'est le troisième plus haut col des Alpes Italiennes et aussi une étape classique du Giro. Après la fermeture hivernale, au cours de l'année, la circulation est plutôt rare en raison du tracé sinueux de 18 km, de la chaussée particulièrement étroite, des fortes pentes (8 % en moyenne avec des maximum à 13%) et des parapets et protections de mauvaise qualité.

La belle descente nous porte à Bormio, dans le parc national du Stelvio, qui est une station touristique estivale et hivernale renommée des Alpes et qui a accueilli sur les piste du Stelvio les championnats du monde de ski alpin en 1985 et 2005.



Le Stelvio, justement se dresse face à nous. Deuxième plus haut col des Alpes à 2 758 m qui se fait souffler la première place pour 6 m par l'Iseran. La route compte quatre-vingt-huit virages en lacets, dont quarante-huit du côté tyrolien et quarante du côté lombard (par où nous passons). La route est bonne, large mais avec une forte circulation de tout engin possible à 2,3, 4, et même plus, roues. Nous passons le col intermédiaire de l'Umbrail (avec les Grisons Suisses à 300 m) ou nous repasserons demain et 3 km après l'hôtel est en vue !

Quelques centaines de mètres avant le col, nous sommes dans un paysage lunaire de neige balayé par le vent (et la pluie qui vient de s'inviter, mais trop tard pour nous importuner).



L'hôtel est plein de motards et de cyclistes branchés : 2 000 kilomètres autour des Alpes... ça use ! non pas les souliers, peut-être les pneus, mais certainement pas le carburant puisque les vélos utilisés par les participants du Sun Trip Alpes sont... solaires et bien sûr de fabrication artisanale.

C'est l'avant-dernier dîner du groupe et nous savons que nous avons vécu une belle aventure dans des paysages grandioses. Les vallées de la Suisse le



lendemain et la traversée de la France pour rentrer seront certainement moins réjouissantes.

Vendredi 23 :

Nous redescendons vers l'Umbrail et amorçons une longue descente ponctuée d'épingles sur 18 km et entourée de hauts sommets. La vallée du Ova del Fuorn nous porte au pied de l'Ofenpass où après 13 km de montée, ce très beau col à 2 149 m nous offre une vue sur les Piz Daint (2 968 m), Piz Nair (3 009 m), Piz Tavru (3 168 m)...et une multitude d'autres Piz !

Et comme toujours après les montées, les descentes et là c'est sur 20 km pour rejoindre la vallée de l'Inn qui se jette dans le Danube 500 km plus loin ! Nous n'irons pas jusque là ! Et nous faisons une pause café sur les bords du Walensee..qui fait quand même 15 km de long et coincé dans une vallée de 2 km de large entre les monts. Nous continuons cette vallée jusqu'à un autre lac : Obersee qui avec 83 km nous ferait arriver à Zurich.



Mais le repas avec choix multiple nous attends. L'après-midi nous voit traverser le reste de la Suisse mais dans des paysages moins grandioses que ceux visionnés auparavant. Une halte auprès du lac (encore !) de Hallwilersee nous permet d'admirer le vol de nombreux rapaces profitant des courants ascendants.

Une fois traversé les cantons de Zurich, d'Argovie (un des moins montagneux du pays helvète), de Soleure, nous arrivons dans le Jura Suisse où se situe l'hôtel du bœuf rouge pour notre nuitée. Le dernier dîner sous les tilleuls dans ce petit village nous permet d'être ensemble à continuer de vivre cette belle aventure.



Samedi 24 :



Et toutes les bonnes choses ont une fin...(avant de recommencer !) et c'est donc le retour. Mais il nous reste de belles régions à traverser. Nous quittons le Jura (Suisse) pour la Franche Comté où nous empruntons la double voies de la N19 jusqu'à Luxeuil-les-bains. Nous repassons à Bourbonne-les-bains pour atteindre les abords de Chaumont où près de la Marne le restaurant prévu nous permet de reprendre des calories..(quoique le séjour en fut riche!).

Le dernier tronçon prévoit un retour via l'A5 jusqu'à la dernière pause rafraîchissante à Montereau-Faulte-Yonne.

Le scribouillard de ses lignes et sa passagère étant Picards et pas fans des routes qui commencent par A.. et préférant mille fois celle en D.., même si elles sont moins rapides mais laissant découvrir villages et villes, part en solo (heu, en duo!) sans se joindre à nos compagnons de routes pour cette dernière portion.

Les échanges post-arrivée « at home » des participants montrent que nous n'avons pas mis plus de temps....mais sans pause !

Quelques chiffres : onze participant(e)s, huit motos (six européennes, deux japonaises), plus ou moins 2 700 km suivant les domiciles, 247 épingles et virages....mais j'ai dû mal compter, 122 boîtes de différentes couleurs, avec ou pas des radars dedans, dans les villages suisses, une piqûre de ? (piranha volant ?) dans le casque, pas de « Monaco » dans les cafés italiens et allemands, plusieurs centaines de photos et films (qu'il va falloir monter),

Au moment où le lecteur découvrira ces lignes et ces photos, les rouleurs-découvreurs du Club auront été à l'inter-sites Stellantis à Hordain où avec 32 participants, ils décrochent la deuxième place. Puis mi-juillet, dans le Pas-de-Calais, la visite de Saint-Joseph Village....mais un reportage plus complet devrait vous faire vivre ces sorties moto.

Bonnes routes

Fabrice et Patricia

